A

(N° 313.)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 25 JUIN 1849.

Abolition des droits d'entrée sur les potasses, vedasses, sels et cristaux de soude, natron d'Égypte et tout autre sel alcalin pouvant servir à la blanchisserie des toiles et au dégraissage des laines.

(Pétition de plusieurs industriels, analysée dans la séance du 9 janvier 1849.)

Rapport fait, au nom de la commission permanente de l'industrie () ,
par M. DAVID.*

MESSIEURS,

Les 49 signataires de la pétition, tous blanchisseurs sur herbe et à la mécanique et fabricants de toiles à Courtray, Alost, Ninove, Turnhout, Roulers et Anvers, demandent l'abolition des droits d'entrée sur les potasses, vedasses, sels et cristaux de soude, natron d'Égypte et tout autre sel alcalin pouvant servir au blanchiment des toiles et au dégraissage des laines. L'arrêté royal du 13 octobre 1844 porte les droits d'entrée sur les sels et cristaux de soude, matières premières nécessaires au blanchiment, donc à la fabrication des toiles, de 5 p. % à la valeur, droit existant avant cette date, à 6 francs par 100 kilogrammes, soit, additionnels compris, à 20 p. % de la valeur à peu près. Le prix courant de la toile s'établit d'après la valeur du lin, le tissage et le blanchiment; cette dernière opération constitue, d'après les pétitionnaires, un des points principaux du rendement et son exécution doit, par conséquent, être rendue possible aux conditions les plus favorables pour que les produits belges puissent soutenir la concurrence étrangère, et cependant

(*) La commission est composée de MM. MANILIUS, président, LOOS, DAVID, CANS, LESOINNE, MOXHOON, DUMONT et BRUNEAU.

en imposant à l'entrée les matières premières servant à blanchir, indirectement vous imposez la toile.

L'industrie linière des Flandres est très-souffrante, elle réclame la vive sollicitude des Chambres et du Gouvernement, tous les moyens doivent être employés en faveur d'une population très-nombreuse et très-pauvre ; les salaires ne peuvent subir aucune réduction, ils sont au plus bas, le blanchiment ne saurait plus être diminué que par l'abaissement des prix des matières premières employées à cette manipulation frappées encore de droits de douanes exagérés et qu'il faudrait faire disparaître pour arriver au résultat demandé.

La libre entrée des potasses, védasses et natrons ne froissera aucun intérêt, celle des cristaux et sel de soude pourrait seule rencontrer quelque opposition, mais, disent les pétitionnaires, tous les consommateurs belges de toile et des milliers de familles d'ouvriers liniers sont intéressés dans cette question, tandis que les trois fabriques de sel de soude, établies en Belgique, n'emploient qu'une centaine de travailleurs.

Quand fut décrétée l'augmentation des droits sur les sels et cristaux de soude il n'existait que deux fabriques de ces matières; toutes deux avaient leur siège à Bruxelles; ce haut droit protecteur était de nature à provoquer l'érection de nouvelles usines, mais une seule a été engendrée par cette mesure et les pétitionnaires ont été dans le cas de voir leurs ordres refusés faute de marchandise chez les fabricants de sels et cristaux de soude.

Les pétitionnaires enfin pensent que des secours pécuniaires étant impuissants à guérir les maux qui accablent les Flandres, il faut chercher le remède au malaise de ces provinces dans des mesures propres à y relever l'industrie et encourager le travail et que l'une de ces mesures est la modification au tarif des douanes qu'ils proposent.

Votre commission d'industrie, Messieurs, fidèle au principe que toutes les matières premières, servant à nos diverses industries, doivent être admises dans le pays indemnes de tout impôt à l'entrée, vous eut proposé de faire immédiatement droit à la demande des pétitionnaires, si cette mesure, brusque et radicale, n'était de nature à jeter quelque perturbation momentanée dans les affaires des trois établissements indigènes qui produisent les sels et cristaux de soude. En effet, peu préparés à soutenir la concurrence de l'étranger alors qu'elle serait tout à coup facilitée par la suppression d'un droit protecteur de près de 20 p. %, ils se trouveraient forcés à des sacrifices sur leurs produits jusqu'à ce que, par des perfectionnements aux procédés de fabrications, ils fussent arrivés de nouveau à lutter contre leurs rivaux du dehors; il se pourrait même qu'en attendant la réalisation de ces perfectionnements et qu'arrêtées par la crainte de pertes à essuyer, les fabriques de sulfate de soude et de sel et cristaux de soude réduiraient assez notablement leur production et porteraient par là une nuisible atteinte à l'industrie des produits chimiques intimement liée à leur existence par les matières qu'elle en reçoit. L'acide muriatique, qui joue un si grand rôle dans beaucoup de combinaisons chimiques, est obtenu par la fabrication du sulfate de soude.

Prenant donc en considération, d'un côté, la consommation (*) des sels et cristaux de soude par les fabricants de toiles, d'étoffes de laine, de glaces et cristaux, les teinturiers et l'emploi dans les ménages pour la lessive des linges et, de l'autre, les exigences des industries produisant cette matière alcaline dans le pays, votre commission est d'avis que pour le moment une réduction notable sur les sels et cristaux de soude pourrait être prononcée sans entraver la production de ces sels; votre commission puise cette conviction dans l'établissement récent d'une fabrique de ces produits aux environs de Namur, fabrique dont les propriétaires doivent avoir admis dans leurs prévisions, celle d'une forte réduction des droits d'entrée en question, car ils connaissaient la réclamation dont nous nous occupons.

Quant aux potasses, vedasses, natron d'Égypte, votre commission croit qu'il serait favorable à diverses industries du pays d'en autoriser l'entrée sans aucun droit de douane, et désire que cette modification à notre tarif douanier puisse avoir lieu le plutôt possible, aucune réclamation n'étant à prévoir contre cette mesure.

Votre commission, Messieurs, a l'honneur de vous proposer le renvoi de la pétition à M. le Ministre des Finances et des Affaires Étrangères avec demande d'explications.

Le Rapporteur,
V. DAVID.

Le Président,
F.-A. MANILIUS.

(*) Indépendamment des grandes quantités produites dans le pays, il a été importé et mis en consommation pendant les années 1844 à 1848 les quantités suivantes :

		Importation.	Mise en consommation.
Soude. . . .	1844	156,878	127,634
Sel de soude.	Id.	84,083	30,835
»	1845	576,725	427,062
»	1846	785,302	571,650
»	1847	556,975	515,482